

Pages jurasiennes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **95 (1967-1968)**

Heft 11-12

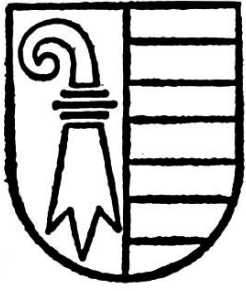
PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages jurassiennes

Le concert du Chœur mixte des patoisants vâdais

Une foule nombreuse emplissait la grande salle de Saint-Georges, à Delémont, le samedi 27 avril, pour applaudir nos patoisants, une trentaine de membres, habilement conduits par leur méritant et dévoué directeur, Julien Marquis.

Après quatre chants patois d'auteurs de chez nous, qui obtinrent un beau succès, nos chanteuses et chanteurs se muèrent en actrices et acteurs pour interpréter une comédie de C. Courbat, *En r'veniaint d'lai foire de Poërrintru*.

Cette pièce hilarante, où les chansons ont une place d'honneur, fut représentée pour la première fois à Porrentruy, les 27 avril, 3 et 11 mai 1919. Elle fut jouée à Delémont, en 1921. Plusieurs sociétés villageoises la mirent également à l'affiche les années suivantes. C'est dire qu'elle eut ses jours de gloire. Il s'agit d'une scène typique qui se déroulait parfois dans maints villages ajoulots, lors des rentrées tardives des foires de Porrentruy. Quelques « foiriers » peu ou prou éméchés, contents ou peu satisfaits des affaires, discutaient d'abondance de tout et de rien, tout en buvant un peu plus que de raison... Il arrivait qu'une épouse surgît « subrepticement » dans l'intention louable de ramener son mari à bon port au logis — ou pour un autre motif bien personnel... Ayant échoué, elle s'installait avec les fêtards et tout finissait par des chansons, avec la participation bienveillante de « lai diaïdge » (le guet-de-nuit) !

Comment les auditeurs ont-ils accueilli la pièce, après des années de léthargie ?

Eh bien ! elle a provoqué de gros et bons rires, sans pourtant, me semble-t-il, avoir retrouvé l'enthousiasme d'autrefois. Certes, la pièce a veilli : le thème des « ribotes » de foires est bien usé. Il n'est pas question de critique du tout. Les interprètes ont fait de leur mieux, ils méritent des compliments, encore que certains ont eu quelque peine à faire revivre les villageois attardés des soirs de foire. Il y eut de beaux moments, notamment ceux des chansons que l'auditoire applaudit longuement.

Quant à la pantomime du *Coiffeur pour hommes*, elle aussi mit la salle en gaieté. Coiffeurs et clients se sont tirés d'affaire, malgré quelques anicroches impondérables. Il ne faut pas oublier que la pantomime est un art difficile, puisqu'il s'agit d'exprimer des sentiments par des gestes, uniquement. Dans ce genre, l'action doit être bien ordonnée, interprétée sans accroc, sans hésitations, dans un jeu scénique parfaitement au point. Puis le concert prit fin par un nouvel envoi de chansons patoises qui recueillirent, comme les premières, des applaudissements prolongés.

Ajoutons que la soirée fut animée par M. Jean Christe, dont les bonnes histoires et l'humour — parfois un peu piquant — sont bien connus. Elle fut honorée aussi de la présence de M. Jos. Badet, président des patoisants jurassiens, d'une délégation de patoisants de la Baroche et d'une forte participation des nouveaux patoisants prévôtois, conduits par M. Messerli, qui eut d'aimables paroles pour toute l'assistance et pour l'amicale sœur vâdaise. Grand merci à tous ceux et celles qui furent à la tâche ! Et à la prochaine !...

* * *

Mes aimis vâdais :

I n'sais s'i oûeje vôs dire ço que bin des âtres diant : Se vôs trovèz moyïn de dyaingnie in pô de temps entre les nim'rôs de vote programme, tot l'monde s'en veut rédjoûeyi...

Les vieux costumes à Rome

Dans le dernier *Conteur*, nous annonçons la rencontre, à Rome, de 2000 personnes costumées de notre pays, du 2 au 7 mai. Il nous est agréable d'en donner quelques échos que nous empruntons au journal *Le Pays*, de Porrentruy, grâce aux relations et à l'excellente plume de Mgr Henri Schaller.

Les participants et participantes de ce voyage-pèlerinage interconfessionnel se sont rendus à Rome dans trois trains organisés, partant de Bâle, Saint-Gall et Brigue. Après la visite des musées du Vatican, une manifestation folklorique se déroula dans le secteur de la Villa Borghese. Parmi les divers groupes de Romandie, celui des Jurassiens fut formé des sociétés de Porrentruy, Delémont, Moutier, La Neuveville, Laufon fut particulièrement remarqué et applaudi dans *L'Ame jurassienne*, de J. Juillerat, et *Chante Jura*, de P. Montavon.

Mais le sommet de l'émotion, c'est à Saint-Pierre qu'on devait le ressentir, à l'arrivée, pour la messe, du grand cortège par la Via della Conciliazione. Devant la foule de ces deux mille voyageurs-pèlerins, le cardinal Benno Gut, ancien abbé d'Einsiedeln, entouré de dix concélébrants, célébra le sacrifice de la messe chantée par la « Chanson valaisanne », sous la direction de M. Georges Hänni. Ce qui fut — a dit l'abbé Crettol, vice-président de la « Fédération suisse des costumes » — un spectacle impensable, il y a quelques années encore, cette armée de Confédérés protestants et catholiques, recueillis, émus, dans cette atmosphère de foi chrétienne et de fraternité.

Le Père Fellmann, capucin, évoqua en langue allemande le sens de cette rencontre, tandis qu'en français, M. l'abbé Crettol interpréta les sentiments profonds de ce vaste auditoire interconfessionnel. En ce temps de « l'unité », ses paroles mériteraient une large diffusion. L'ora-

teur conclut ainsi : « Nous allons tous, chrétiens, au Christ. En allant au Christ, nous trouverons l'unité. »

Le lendemain, dans la cour de Saint-Damase, à l'occasion de la prestation de serment de dix-sept nouveaux membres de la Garde suisse, et après une démonstration des « lanceurs de drapeaux » et des « joueurs de cor des Alpes », le pape Paul VI, lui-même, s'adressa aux participants en italien, en français et en allemand, parlant de la « très chère nation suisse », louant notre peuple, rendant hommage au dévouement de la Garde suisse, puis ajoutant, à l'intention de son auditoire : « ... Vous apportez ici la vitalité de vos traditions, la richesse de votre patrimoine humain et religieux... »

Puis le Saint-Père reçut un groupe de représentants des visiteurs suisses, qui lui remirent un cristal de roche, un grand vase ciselé et des produits de la terre. Il accorda encore une audience spéciale au comité de ce voyage-pèlerinage des costumes nationaux suisses.

Ces journées lumineuses et enrichissantes resteront gravées dans le souvenir de ceux qui eurent le privilège de les vivre.

L'Aidjolat.

Mots croisés

Solution du problème de mai-juin

Horizontalement : 1. Coton ; cuir. — 2. Ré ; eu. — 3. Inédit ; NS. — 4. Osée ; pas. — 5. Ri ; air. — 6. Erse ; loin. — 7. Set ; sel. — 8. Sein ; ies. — 9. Nuit. — 10. Nenni ; élan.

Verticalement : 1. Cri ; res ; an. — 2. Noires. — 3. Très ; ste. — 4. Oedème ; Inn. — 5. Ie ; nui. — 6. Ale. — 7. Clé ; Io ; ite. — 8. Prise. — 9. Iéna ; nés. — 10. Russe ; on.

R Ms.